

## DÉFOLIATEURS DE FEUILLUS : LA GRADATION S'ACCENTUE EN 2005

Fabien Carouille, DSF Paris

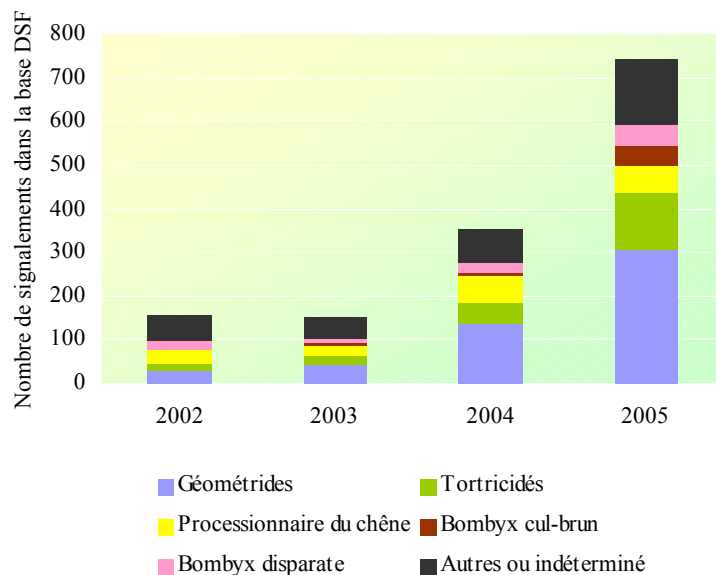


Fig. 1 : Signalements de défoliateurs de feuillus de 2002 à 2005

### Panorama général

En 2005, les populations des chenilles défoliatrices précoces ont poursuivi la gradation qui s'est amorcée depuis 2003. Les deux tiers septentrionaux de la France dans leur globalité ont en effet été touchés par des défoliations dues aux **géométrides** (parmi lesquelles la cheimatobie, *Operophtera brumata*) et les **tortricidés** (groupe auquel se rattache la tordeuse verte du chêne, *Tortrix viridana*) (figures 6 et 7). Les défoliations de ces ravageurs se sont caractérisées par une hétérogénéité importante tant dans la composition du cortège parasite que dans la manifestation des dégâts, qui ont pu être très variables à l'intérieur d'un même peuplement ou

d'un même massif. Mais globalement, le niveau de défoliation moyen reste modéré, avec assez peu de défoliations totales.

La **proceSSIONNAIRE DU CHÊNE** (*Thaumetopœa processionea*) est encore restée présente en 2005 sur le plateau lorrain, où elle s'est manifestée davantage par des problèmes d'urtication, que par des défoliations. De nouveaux peuplements ont été d'ailleurs traités, sur une surface de plus de 6 000 hectares.

Dans le Val d'Oise, où la chenille avait déjà été détectée en 2004, une défoliation totale a eu lieu sur quelques dizaines d'hectares (figures 8a et 8b).

Le **bombyx cul-brun** (*Euproctis chryorrhœa*) a causé quelques défoliations dans l'Ouest (Bretagne, Charentes), et dans une moindre mesure en Bourgogne (figures 9a et 9b). Des boqueteaux isolés, des lisières forestières ont été touchés ponctuellement, mais parfois de façon intense. Dans l'Aube, cette espèce a été à l'origine d'une urtication massive (500 personnes) à l'occasion d'une *rave-party* sur une ancienne base aérienne. De façon générale, sa présence a été avérée de façon beaucoup plus nette en 2005 que les années précédentes.

Le **bombyx disparate** (*Lymantria dispar*) est encore resté globalement discret cette année. Dans le Gard et l'Hérault, après les fortes défoliations de 2004, les transports éoliens et la faible feuillaison des peuplements touchés en 2004 ont amené une délocalisation des défoliations vers l'ouest (garrigues gardoises) ou vers l'est (littoral héraultais). En Alsace et en Moselle, les indices de présence, en augmentation depuis 2003, laissaient présager une nouvelle gradation qui finalement n'a pas eu lieu ; en revanche, un fort taux de parasitisme a été observé sur les chenilles : des dip-



tères ou des hyménoptères s'en sont rendus responsables. Finalement, seules quelques défoliations d'intensité diverse ont été signalées (Tarn-et-Garonne, Charente-Maritime, Alsace) (figures 10 a et 10 b). On peut noter néanmoins une augmentation des signalements des pontes, assez générale sur l'ensemble du pays.

## Analyse de la base technique du DSF

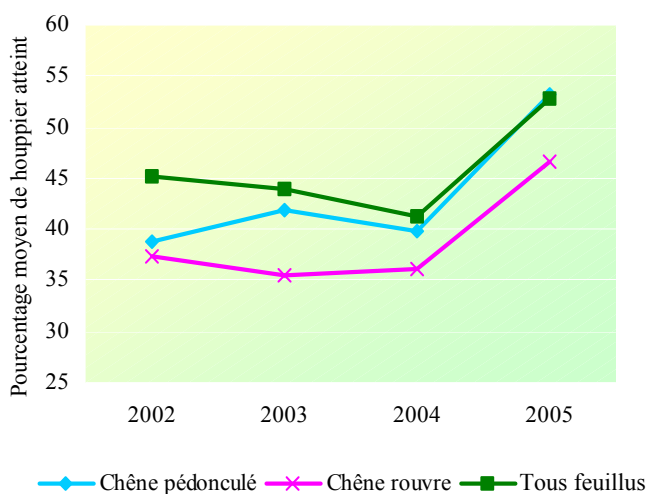


Fig. 2 : Proportion moyenne de houppier atteint par les défoliateurs, de 2002 à 2005

L'analyse de la base technique du Département de la santé des forêts révèle une nette augmentation des signalements de défoliateurs de feuillus, largement imputable aux défoliateurs précoces (géométrides et tortricidés). Le bombyx cul-brun apparaît également en forte augmentation pour l'année 2005 (figure 1).

La comparaison des proportions moyennes des houppiers atteints par les insectes défoliateurs semble indiquer une intensification des dégâts en 2005, avec une sensibilité accrue du chêne pédonculé à ce phénomène. Il faut néanmoins tempérer cette constatation en considérant l'état de santé de cette dernière essence qui, suite aux sécheresses successives, peut présenter des houppiers plus dégarnis qu'à l'accoutumée.

## Analyse de la base du réseau européen

Outre la notation estivale, le réseau de suivi des dommages forestiers (ou « réseau européen ») fait l'objet d'une notation printanière sur un sous-échantillon de placettes à dominante feuillue. A cette occasion, les dégâts en relation avec les défoliateurs sont estimés, sur plus de 1 000 arbres, essentiellement des chênes rouvre et pédonculé.

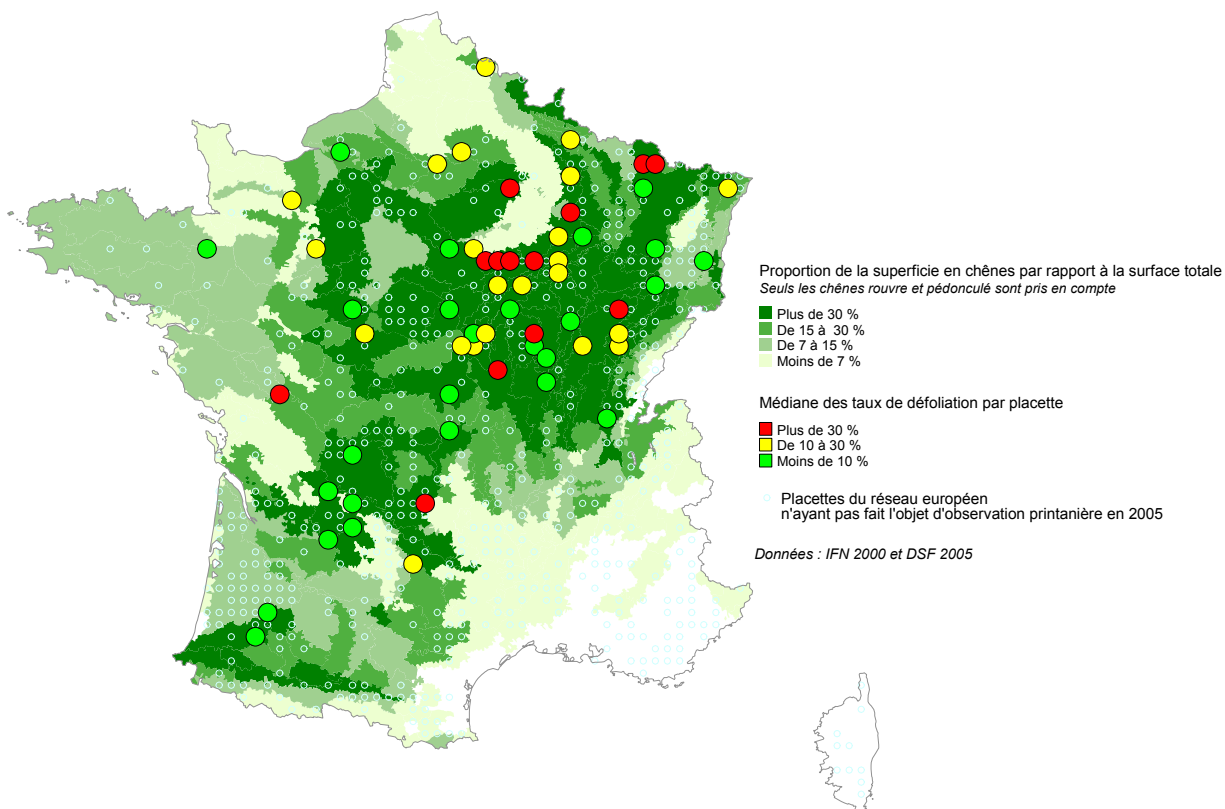
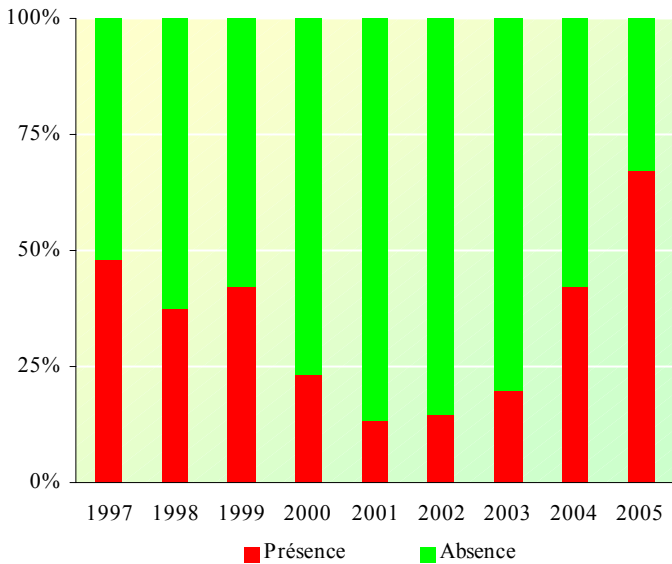
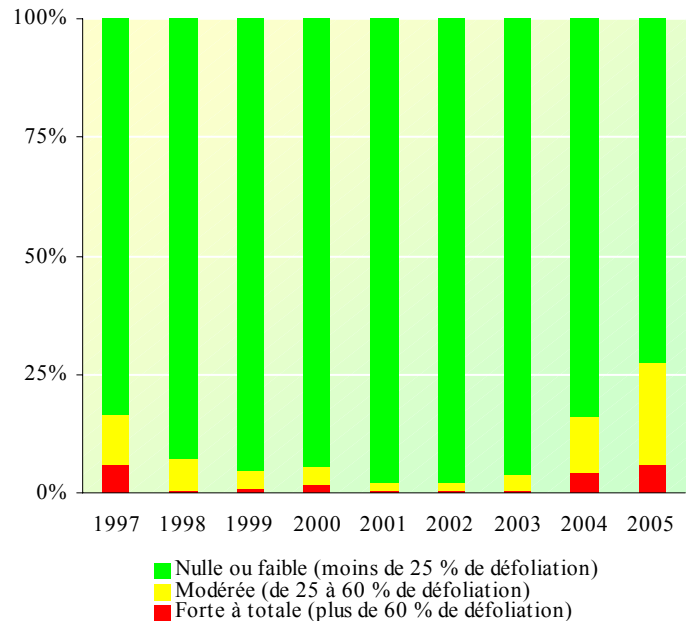


Fig. 3 : Implantation des placettes de notations printanières du réseau européen et impact des insectes défoliateurs en 2005





**Fig. 4 : Evolution de 1997 à 2005 de la proportion de feuillus présentant une présence de chenilles phytophages sur les placettes du Réseau européen notées au printemps (échantillon de 1643 à 1453 arbres)**



**Fig. 5 : Evolution de 1997 à 2005 des proportions de feuillus présentant différents niveaux de défoliations dues à des chenilles phytophages sur les placettes du Réseau européen notées au printemps (échantillon de 1643 à 1453 arbres)**

Les observations printanières sur le réseau européen vont dans le sens des signalements effectués par les correspondants-observateurs du Département de la santé des forêts : à savoir que l'augmentation des populations, initiée en 2004, a été nettement confirmée en 2005. (figure 4). Cette hausse dans les niveaux de population s'accompagne de plus d'une aggravation sensible des dégâts moyens constatés arbre par arbre (figures 5 et 3). On atteint ainsi des niveaux comparables à ceux de la précédente gradation importante de chenilles phytophages, qui a eu lieu au milieu des années 90.

### Cartes à dire d'expert des principales chenilles défoliatrices

Comme chaque année, les cartes résultant d'une enquête auprès des correspondants-observateurs du Département de la santé des forêts permettent de dresser un panorama général de l'activité des principales espèces de chenilles défoliatrices.

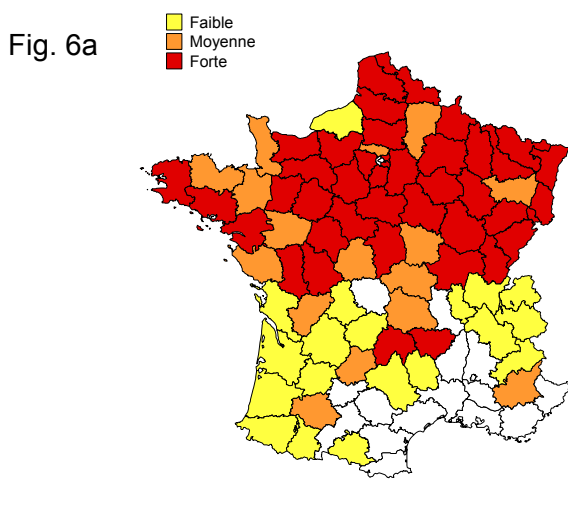


Fig. 6a

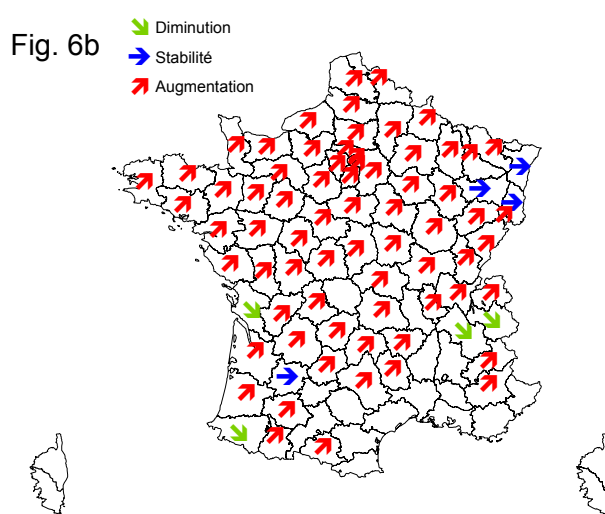


Fig. 6b

**Fig. 6a : Intensité des défoliations dues aux géométrides en 2005.**

**Fig. 6b : Évolution des défoliations dues aux géométrides entre 2003 et 2005.**

Aucune défoliation n'a été signalée dans les départements laissés en blanc



Fig. 7a

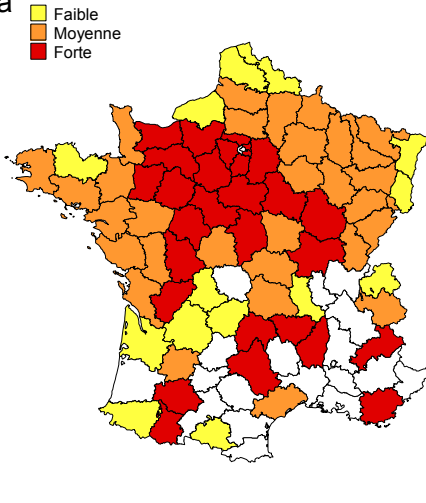


Fig. 7b

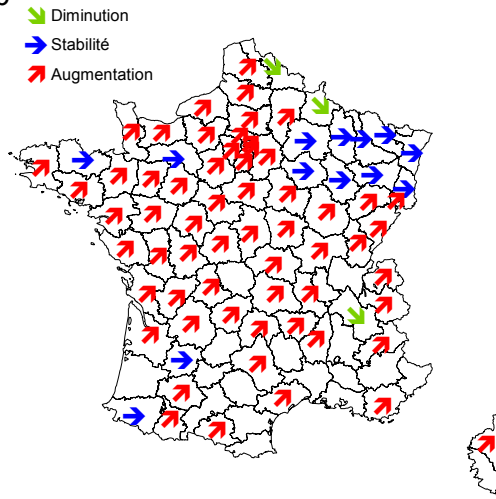


Fig. 7a : Intensité des défoliations dues aux tortricidés en 2005.

Fig. 7b : Évolution des défoliations dues aux tortricidés entre 2004 et 2005.

Aucune défoliation n'a été signalée dans les départements laissés en blanc

Fig. 8a

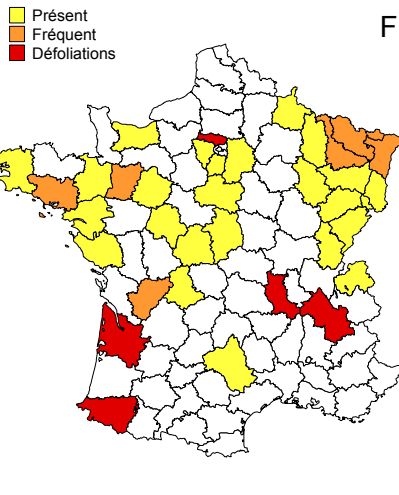


Fig. 8b

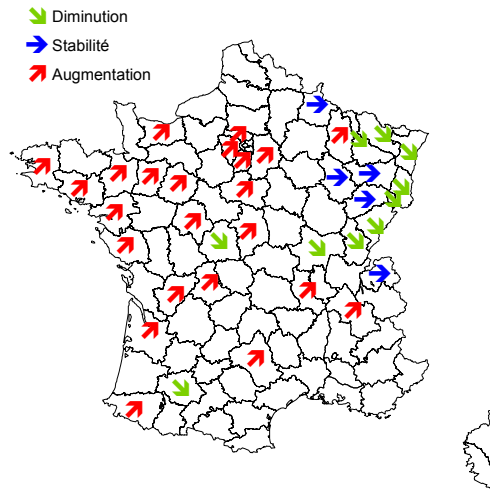


Fig. 8a : Signalements de la processionnaire du chêne en 2005.

Fig. 8b : Évolution des signalements de la processionnaire du chêne entre 2004 et 2005.

Aucun signalement n'a été effectué dans les départements laissés en blanc

Fig. 9a

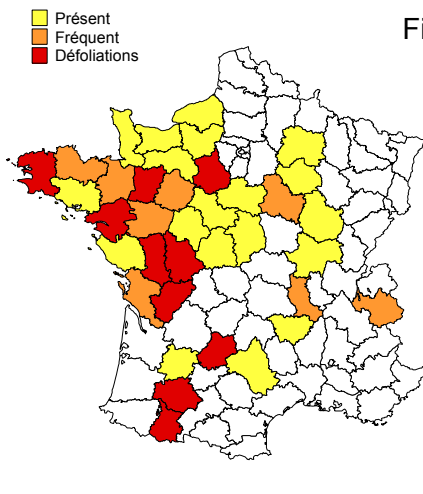


Fig. 9b

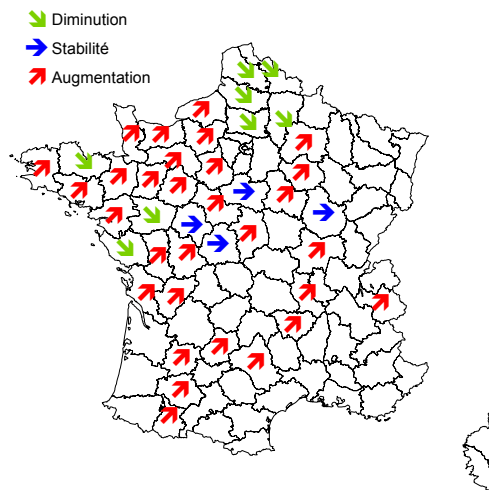


Fig. 9a : Signalements du bombyx cul brun en 2005.

Fig. 9b : Évolution des signalements du bombyx cul brun entre 2004 et 2005.

Aucun signalement n'a été effectué dans les départements laissés en blanc



Fig. 10a

■ Présent  
■ Fréquent  
■ Défoliations

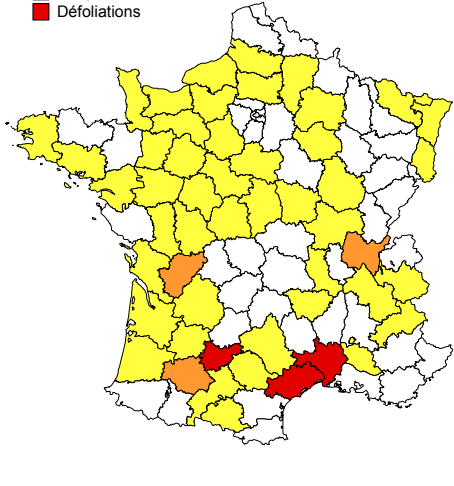
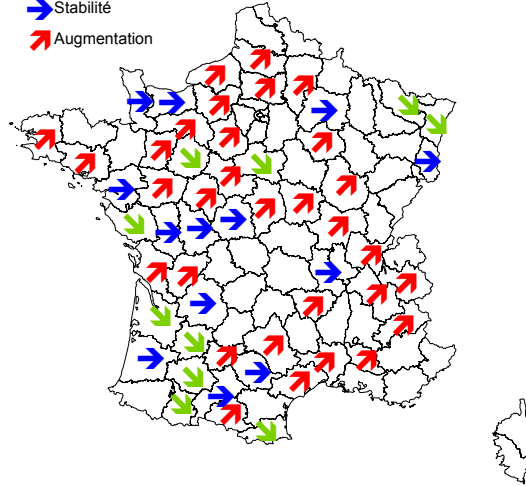


Fig. 10b

↘ Diminution  
→ Stabilité  
↗ Augmentation



**Fig. 10a : Signalements du bombyx disparate en 2005.**

**Fig. 10b : Évolution des signalements du bombyx disparate entre 2004 et 2005.**

Aucun signalement n'a été effectué dans les départements laissés en blanc

